
Le système d'information archéologique Syslat, un outil de la recherche à l'Inrap.

Yoann Pascal^{*†1,2}, Sébastien Munos^{*1,2}, and Hakima Manseri^{*2}

¹INRAP Midi-Méditerranée – INRAP – France

²Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – CNRS : UMR5140 ASM – France

Résumé

Créé il y a maintenant un peu plus de 35 ans, Syslat a originellement été pensé pour enregistrer et gérer les données issues du chantier école de Lattes (34). Conçu pour ce contexte de fouille programmée, il a toutefois été utilisé depuis le milieu des années 90 en archéologie de sauvetage puis, au début des années 2000, en archéologie préventive. Son utilisation plutôt timide dans le sud de la France avec l'Afan s'est depuis largement développée pour être aujourd'hui, au sein de l'Inrap, un outil de gestion, d'analyse et de partage de la donnée archéologique en constante évolution. Les usages du logiciel et les retours d'expériences de l'archéologie préventive ont en effet contribué à enrichir les différentes évolutions de Syslat. Nous nous proposons au travers de plusieurs exemples de montrer l'usage qu'il en est fait en contexte opérationnel à l'Inrap, que ce soit pour les diagnostics ou les fouilles, en rural ou en urbain. Nous évoquerons les avantages et les inconvénients apportés par un système basé sur une logique client/serveur (MySQL) et notamment comment la version nomade de Syslat permet de gérer au mieux l'acquisition et la collecte des données primaires, notamment sur le terrain.

Grâce aux nombreux outils qu'il offre, nous nous proposons également de montrer les avantages de son utilisation pour la recherche. Nous évoquerons, entre autres, son interaction avec divers systèmes tels que les bases de données ou encore les logiciels de Sig. L'hébergement de ses données sur les serveurs de la TGIR Huma-Num facilitant la pérennité et le partage de l'information archéologique, nous discuterons également de la manière dont le SIA Syslat s'inscrit, à l'ère de l'open-data, dans les logiques du web-sémantique (CIDOC-CRM). Enfin nous terminerons sur les perspectives d'évolutions du système, en particulier dans le cadre de son utilisation en archéologie préventive.

^{*}Intervenant

[†]Auteur correspondant: yoann.pascal@inrap.fr